

Consommer éthique : pas si simple ?

QU'EN DIT-ON ?

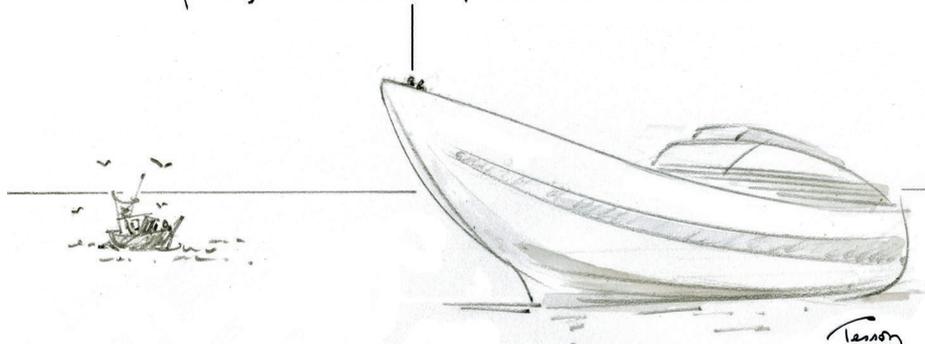
“ Consommer éthique,
c'est simple, il suffit
de manger bio ! ”

“ Consommer
éthique, c'est un
luxe de bobos ! ”

“ Consommer
éthique :
le label fait foi ! ”

“ La société de
consommation ne peut
pas être éthique ! ”

*Et si nous lui achetions sa pêche ? Ce serait éthique,
local et puis ça amuserait follement nos amis...*



L'ÉDITO

Des normes, des labels, des comportements, des modes, des campagnes publicitaires : l'éthique aujourd'hui est devenue un fourre-tout, parfois culpabilisant, qui laisse bien perplexe celui qui voudrait « consommer éthique ». Néanmoins, se fait jour cette aspiration légitime à une consommation respectueuse de l'homme et de l'environnement. Voilà bien des complications, simplement pour acheter et dépenser ! Comment y voir plus clair ?

LE CONSEIL SCIENTIFIQUE

C onsumer éthique : est-ce simple

L'ÉTHIQUE : UN TOC À LA MODE ?

La manie des slogans nous fait perdre le sens des mots. Un vague saupoudrage émotionnel permet d'assurer le succès d'une notion qui parfois se révèle bien différente de sa réalité propre. Ainsi en est-il de l'éthique, qui est perçue aujourd'hui comme un ensemble de comportements respectueux des biens et des personnes, de la nature, du présent et de l'avenir : un « bon point », donné à ce qui est jugé être un bien pour l'humanité. Voilà à quoi est réduite l'éthique. Et ce n'est pas totalement faux. La vraie question étant de savoir en vertu de quoi un comportement, une chose sont bons pour l'humanité. Mais une fois posé ce qui semble bon ou non, ce qu'on cherche dans l'éthique n'est-il pas une norme, ou un but à atteindre ? Car l'éthique *qualifie* bien à la fois une action et le résultat d'une action. Donc, des choses et des comportements peuvent être bons ou mauvais pour l'humanité.

D'ailleurs, de tout temps la société a jugé comme bon ou mauvais des comportements et des choses. Ce qui s'appelait autrefois « morale » est à peu de chose près l'éthique d'aujourd'hui : les deux termes dans deux langues différentes (latin et grec) désignent les comportements de l'homme.

DE LA PRODUCTION ÉTHIQUE À LA CONSOMMATION ÉTHIQUE

Dans ces conditions, pourquoi, après avoir refusé la morale comprise comme contraignante et rigide, notre société actuelle en vient-elle à promouvoir la « consommation éthique » ? Parce que face aux excès engendrés par la société de consommation, la nécessité d'un regard critique sur l'acte de consommer s'est faite sentir. A y regarder de plus près, la « consommation éthique » définit à la fois un comportement vers lequel les promoteurs d'une éthique entendent orienter les populations, mais aussi des produits validés comme bons. L'éthique « bat son plein » lorsqu'il y a corrélation entre le comportement et le produit, sans quoi l'éthique ne serait pas pleinement respectée. Ainsi, je peux choisir de consommer un produit qui respecte toutes les normes éthiques, mais qui est nuisible pour l'homme. La chaîne de production de la drogue peut être parfaitement

éthique en termes de droit du travail, de respect de l'environnement : ça n'en fait pas pour autant des produits bons pour l'homme, hors de leur usage pharmaceutique. Finalement, la consommation éthique apparaît comme une finalité, un but à réaliser, tant dans son comportement que dans le résultat obtenu. Or un résultat n'est jamais que l'aboutissement d'une suite d'actions. De sorte que l'éthique devient tout autant la norme du bien et du mal que l'éclairage qui permet de s'assurer du bien et du mal. Ainsi la labellisation éthique nous dicte-t-elle si un produit est bon ou pas, tout en nous incitant à des comportements à la lumière des critères du label.

LES LABELS QUI DISENT L'ÉTHIQUE

Nous en arrivons à la situation suivante : pour exprimer la bonté d'un produit, on l'authentifie par un label, lequel est attribué en fonction de critères jugés objectifs. Cela veut-il donc dire qu'un produit non labellisé ne serait pas éthique ? Ou cela veut-il dire que la fonction du label est de garantir que tel produit est conforme à l'éthique ?

Ces labels tiennent compte non seulement du produit mais aussi du comportement qui entoure le produit. En d'autres termes, le label nous dit qu'un produit est ou non respectueux de la nature, du consommateur et du producteur. Car pour être pleinement éthique, cela suppose que tout ce qui touche à ce produit soit effectivement éthique : la qualité du produit, ses répercussions sur le consommateur, l'environnement, mais aussi le respect des producteurs, des matières premières et ce qu'en fait le consommateur. Ce n'est pas parce qu'un produit est éthique que je consomme éthique. En effet, un produit peut avoir son label de qualité (encore faut-il savoir si les critères sont effectivement justes), mais je peux, comme consommateur, en faire un mauvais usage. Ainsi en est-il du papier recyclé mais gaspillé.

Car qu'est-ce que consommer ? Consommer suppose de la part du consommateur une action. Dès lors, comme toute action, celle-ci est morale (éthique), c'est-à-dire qu'elle est bonne ou mauvaise, qu'elle participe au bien de l'humanité ou non. Le choix que je fais en consommant est un choix certes privé, à des fins personnelles, mais aussi un choix aux conséquences universelles. Consommer, c'est s'approprier totalement un bien ou un

ment consommer un produit éthique ?

service pour le transformer et en faire quelque chose de nouveau, fût-ce l'énergie vitale de mon corps. Aussi, ce que je fais de ma consommation a des conséquences en chaîne qui dépendent non du producteur ou du produit, mais de moi. Je peux ainsi acheter un bon produit et en faire n'importe quoi, je n'aurai pas pour autant consommé éthique. De la même manière, je peux acheter un produit de bonne qualité qui respecte le consommateur : si ce produit ne respecte pas le producteur, je n'aurai pas consommé éthique.

CONSOMMER ÉTHIQUE DÉPASSE LES LABELS

Consommer n'est pas une fin en soi. Nous consommons en vue d'autre chose. Consommer est un acte transitoire. Je mange pour vivre, je prends le train pour me déplacer. Aussi consommer est un moyen et un acte au carrefour de maintes causes et conséquences. C'est une action qui a un amont et un aval. En aval, c'est ce que je fais de ma consommation une fois mienne ; en amont, c'est le choix que je fais pour me procurer « ma consommation ». Cela peut sembler paradoxal de dire que la consommation n'est pas une fin en soi alors que souvent elle anéantit ce qui est consommé. Mais manger n'est pas une fin en soi. Nous mangeons pour vivre, être en forme, récupérer, ou pour se procurer du plaisir. Ces causes recherchées passent par l'anéantissement de denrées matérielles qui sont consommées en vue d'une autre fin qu'elles-mêmes.

Consommer suppose donc d'être responsable en amont et en aval du bien commun. Aussi, consommer éthique n'est autre que cette double responsabilité sur l'aval et l'amont. Consommer éthique dépasse de beaucoup la labellisation, c'est une attitude de fond liée à la justice, à la solidarité et à la responsabilité.

CONSOMMER ÉTHIQUE, CONSOMMER JUSTE ?

De sorte qu'il serait plus exact de parler de consommation responsable. Mais la responsabilité suppose de savoir ce qui est effectivement bon, c'est-à-dire ce qui est dû à chacun. En d'autres termes, la consommation a à voir avec la justice. Une double justice. Une justice pour le consommateur lui-même, qui fait partie du bien commun

et ne peut s'en exclure. Une justice universelle, celle du bien commun de toute la société, à commencer par tous ceux qui sont liés directement et indirectement par mon acte de consommer. Bien plus que consommer éthique, il s'agit de consommer juste, c'est-à-dire donner à chacun ce qui lui est dû. A celui qui va bénéficier de la consommation, moi ou un autre, au travailleur qui a confectionné le produit, ainsi qu'à la société qui pourra être concernée par ma consommation, notamment en matière environnementale. En ce sens, il est plus exact et plus complet de parler de « consommation responsable ».

CONSOMMER ÉTHIQUE SUPPOSE UN COMPORTEMENT VERTUEUX

De là il apparaît que consommer n'est pas simplement un acte du quotidien qui vise à engloutir des biens de consommation divers et variés. Consommer éthique suppose une disposition au bien, ce qu'on appelle une vertu et précisément une vertu de justice.

Consommer éthique suppose une disposition au bien, ce qu'on appelle une vertu, et notamment une vertu de justice.

Aussi, bien consommer relève au premier chef de la vertu de justice, mais pas uniquement. Ce qui signifie que bien consommer s'apprend et s'éduque, non comme le respect de normes, mais comme

une disposition au bien. En effet, lorsque je consomme, j'engage ma responsabilité vis-à-vis de toute la chaîne de production et de l'ensemble de la société. Acheter un mauvais produit ou un produit fabriqué dans de mauvaises conditions incite le producteur à continuer. Ainsi, acheter des chemises à bas prix, si elles sont le fruit de l'exploitation de jeunes enfants, engage ma responsabilité de consommateur. En ce sens, consommer est aussi un acte social et politique. Aussi consommer suppose-t-il une vertu de justice, de prudence, mais aussi de force et de tempérance.

Il y a fort à parier qu'un tel comportement changerait notablement la situation et nous ferait passer d'une société de consommation à une société de justice. Car, pris dans son sens le plus étroit, consommer peut devenir un acte égoïste et hédoniste de jouissance et de compensation, bien éloigné de ce qu'est en réalité la consommation éthique, qui relève au contraire d'un comportement vertueux. ●

En bref

CONSOMMER ÉTHIQUE : EST-CE SIMPLEMENT CONSOMMER UN PRODUIT ÉTHIQUE ?

Consommer, c'est faire des choix de société qui n'impliquent pas uniquement le contenu immédiat de mon assiette, mais aussi toute la chaîne de production et de consommation. Consommer, c'est un acte qui, pour être véritablement humain, doit être éthique. Consommer éthique, ce n'est pas seulement acheter un label : quand j'achète un produit labellisé, c'est le travail des autres qui est éthique, mais pas nécessairement ma consommation, tout dépend donc de ce que j'en fais. Aussi consommer éthique suppose un comportement général éthique vertueux, dont l'acte de consommer n'est qu'un des nombreux aspects.

A RETROUVER SUR WWW.PROPERSONA.FR

La citation

Il n'est pas mauvais de vouloir vivre mieux, mais ce qui est mauvais, c'est le style de vie qui prétend être meilleur quand il est orienté vers l'avoir et non vers l'être (...) Il est donc nécessaire de s'employer à modeler un style de vie dans lequel les éléments qui déterminent les choix de consommation, d'épargne et d'investissement, soient la recherche du vrai, du beau et du bon, ainsi que la communion avec les autres hommes. »

JEAN-PAUL II, « CENTESIMUS ANNUS », N° 33.

Pour aller plus loin

BENOÎT XVI,

Caritas in Veritate, 2009.

JEAN-PAUL II,

Centesimus annus, 1991.

Compendium

de la Doctrine Sociale de l'Église, 2005.

Réjouis-toi Caius, pour mes orgies je ne fais venir que des produits éthiques !

